

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 10 AOUT 1916

NUMÉRO 343

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES ITALIENS ONT CAPTURÉ GORIZIA ET 10,000 AUTRICHIENS LEMBERG ÉVACUÉ PAR LES TROUPES DU CENTRE ET PAR LES CIVILS

LE BULLETIN DU JOUR

MALGRÉ LA CRISE ALIMENTAIRE LA RESISTANCE ALLEMANDE SUBSISTERA

JUSQU'À DÉFAITE MILITAIRE

LE DOUTE OBSEDE LES ALLEMANDS DEPUIS L'OFFENSIVE ALLIÉE.

Leurs armées restent fortes et leur matériel formidable. Mais, le chancelier a baissé dans l'opinion.

On ne peut douter que la misère soit réelle en Allemagne, car les lettres trouvées sur les prisonniers ramenes de tous les points du front français le disent clairement. Que l'état des esprits soit très différent aujourd'hui de ce qu'il était, il y a quelques mois encore, et qu'une grande lassitude accable le peuple obligé de se résigner à de dures privations, c'est l'évidence même, après les épreuves qui se sont produites dans plusieurs villes et qu'il faut réprimer énergiquement. Il n'en reste pas moins vrai que l'Allemagne n'est pas au bout de ses ressources et qu'elle demeure capable des plus lourds sacrifices pour soutenir opiniâtement la lutte, si la confiance populaire en la victoire finale se maintient fermement. Et nul doute que, pour soutenir ce sentiment, le Kaiser, le parti militaire, le parti des hobereaux, le gouvernement, l'administration, la presse ne continuent à mettre tout en œuvre, dans la mesure où les événements ne viendront pas trop brusquement rappeler la masse du peuple à la réalité, qu'on s'évertue, par continuation, à lui cacher. La crise économique peut contribuer à la réduction sensible des moyens de l'Allemagne; mais ce n'est pas d'elle que les Alliés peuvent attendre l'effondrement des empires du centre, qui ne résultera que de la destruction méthodique de leur puissance militaire et de l'affaiblissement moral des peuples, voyant poindre l'inéluctable défaite, alors qu'ils ont vécu jusqu'ici dans la pleine confiance de leur invincibilité. Bien qu'un certain amoindrissement moral du soldat allemand soit signalé par de bons juges, qui ne se paient pas d'apparences, les Alliés ne le font pas entrer dans leurs prévisions. Ce sont encore de très belles troupes que celles qui ont disputé pied à pied, devant l'aile française offensive, tout le terrain jusqu'à la Somme, ou qui ont multiplié les contre-attaques pour retarder la marche en avant de l'aile anglaise. Il en va tout autrement, dès l'instant où la durée de la guerre éveille le doute sur la toute-puissance des armées allemandes et où la phase nouvelle de la campagne confirmera ce qu'elle commence déjà à révéler, que les forces alliées s'affirment plus formidables dans leurs élans qu'elles ne le furent au début de la campagne. De ce point de vue, il est évident que le peuple allemand ne perdant point de connaissance, devient gênante et dangereuse. Les prévisions que les Alliés ne trouvent plus guère dans les bulletins du quartier général de l'empereur, c'est dans les communiqués officiels des Alliés qu'ils les cherchent. Le doute qui les obsède

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

LA MORTALITE, PARMI LES VICTIMES DE LA PARALYSIE INFANTILE.

UNE EXPLOSION DE FEU GRISOU

SYMPATHIES ALLEMANDES ET JAPONAISES AU MEXIQUE.

Exécution de bandits villistes. D'autres sont devant une cour martiale.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
New York, 9 août. — Le nombre de victimes de la paralysie infantile a dépassé, aujourd'hui, celui d'aucun autre jour depuis le commencement de l'épidémie. Il y a eu 57 décès et 183 nouveaux cas.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, D. C., 9 août. — Le président Wilson a nommé le commandant Leigh C. Palmer chef du bureau de la navigation avec le grade de contre-amiral, en remplacement du capitaine Victor Blue, promu au commandement du dreadnaught "Texas."

Depêche spéciale à l'Abbeille.
St. Paul, Minn., 9 août. — A. B. Stickney, un des officiers de chemin de fer les plus connus du pays, et fondateur de la ligne "Chicago Great Western" est mort aujourd'hui. Il était invalide depuis deux ans.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Greenboro, Caroline du Nord, 9 août. — M. E. O. Bishop, citoyen de Laverne, Alabama, en traitement à un sanatorium de Greenboro, s'est accidentellement noyé en se baignant. M. Bishop était un banquier très considéré.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Denver, Colo., 9 août. — M. Frank D. Vrooman, de Washington, D. C., membre du comité national démocratique, a dit ce matin dans un discours devant une assemblée politique, qu'il y a en ce moment au Mexique 100,000 japonais d'âge militaire, qui auraient pris les armes pour ce pays si les Etats-Unis avaient déclaré la guerre. M. Vrooman a ajouté que l'Allemagne était d'accord avec le Japon pour opposer l'invasion du Mexique par les soldats américains.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, D. C., 9 août. — Une dépêche de Chihuahua, Mexique, dit que cinq bandes villistes capturées dans un récent combat ont été passées par les armes. Une cour martiale juge en ce moment, les bandits qui furent pris à San Ignacio après qu'ils avaient attaqué des américains à Fort Hancock.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille— Les Russes prennent sept mille prisonniers en Galicie. Autrichiens abandonnent leurs positions de l'Isonzo et du Carso.

Les Français gagnent quatre milles de terrain sur le front de la Somme— Tranchées et nombre de prisonniers sont capturés— Avance des troupes anglaises dans le secteur de Pozières— Combats sanglants sur l'Yser et à Ypres— Citoyen américain décoré pour héroïsme par le président Poincaré.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Rome, 9 août. — Communiqué officiel du Ministère de la Guerre: "Dans la vallée de Lagarina, intenses duels d'artillerie. Plateau d'Asiago, l'ennemi nous attaque dans la région de Monte Zebio, nous repoussons toutes ses tentatives. A Cordevole, l'ennemi tente de pénétrer nos positions de Monte Sief; nous écarterons les assaillants et leur causerons de très grosses pertes. Dans l'Isonzo, la lutte fait rage, Monte Zabontino et Monte San Michels tombent entre nos mains; le pont de Gorizia est en notre possession et nous commençons l'investissement de la ville. Notre artillerie lourde bombarde la ville et en chasse l'ennemi embusqué dans les maisons. En ce combat, nous capturons 8,000 prisonniers et 200 officiers de tous grades, nous prenons onze canons cent mitrailleuses et un énorme matériel de guerre. Enfin un de nos avions survole les environs de Trieste, et laisse tomber sur la jonction des chemins de fer d'Opicina environ une tonne d'explosifs. Les effets de ce bombardement ont été des plus satisfaisants. Malgré les poursuites ennemies et les violentes attaques des batteries de terre, notre avion est rentré à sa base sain et sauf."

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Paris, 9 août. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "L'offensive méthodique du général Joffre se poursuit régulièrement et la pression lente mais certaine fait ressortir ses merveilleux effets sur les deux fronts de l'ouest. Sur la rive droite de la Meuse, le général Nivelle a étendu son offensive de Vaux-le-Château à Chesnois où il a obtenu divers succès. Au nord de la Somme depuis le fleuve jusqu'à l'extrême point de ce front, le général Joffre conjointement avec le général Haig poursuit son avance régulière et méthodique. Depuis ces derniers trois jours tranchées par tranchées, les troupes françaises ont conquis environ quatre milles de terrain à l'ennemi et en ce dernier jour ont reculé les lignes ennemies d'environ un demi-mille. Un des aviateurs les plus distingués de cette armée spéciale vient d'opérer un raid de 217 milles (350 kilomètres) survolant les postes ennemis des Vosges, a rapporté des renseignements précis des positions de l'ennemi. Son raid s'est effectué sans encombre."

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Pétrograd, 9 août. — Communiqué officiel du Grand état-major: "L'offensive générale devient de plus en

plus vigoureuse, et aujourd'hui nous avons occupé la ville de Tsymientzai en Galicie après avoir passé le fleuve Vorone. Le général Letchizky a capturé en cette dernière journée de combats 7,400 prisonniers, parmi lesquels se trouvaient 3,500 allemands; le butin se composait de munitions et de 63 mitrailleuses. Rien à signaler sur le reste du front."

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Londres, 9 août. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Dans le secteur de Guillemain aucun changement dans la journée d'hier. Au nord de Pozières capture de plusieurs tranchées allemandes ainsi que de quelques prisonniers. A Ypres et dans l'Yser, l'ennemi attaque furieusement nos positions sans aucun succès. Reste du front toujours relativement calme. Rien de plus important à signaler."

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Londres, 9 août. — D'après un télégramme de l'Exchange Telegraph Company, le Gouverneur de Lemberg aurait proclamé l'imminence de la reddition de la capitale de la Galicie par ordonnance il commandait à l'événement civil de cette ville d'avoir à évacuer dans les plus brefs délais la ville de Lemberg. Pour clore sa proclamation, le gouverneur affirmait que les forces austro-allemandes allaient revenir à brève échéance pour arracher la capitale des mains de l'ennemi.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Paris, 9 août. — On annonce aujourd'hui, que M. Douglas McMonagle, de San Francisco, gradué de l'Université de Californie, vient de recevoir des mains du président de la République Française, la croix de guerre pour le récompenser de sa conduite héroïque au service des ambulances américaines opérant en France. La citation porte: Au moment où la mitraille pleuvait sur son ambulance, ou les obus éclataient presque sous ses pas, M. Douglas McMonagle a continué d'accomplir son devoir et sous un grêle de balles transporta trois blessés en lieu sûr avec le calme le plus merveilleux et le plus grand courage."

Cinquante morts, 58 blessés.
Königsberg, Prusse, 9 août. — Trent hommes et 20 femmes ont péri et 58 autres personnes ont été blessées ce matin, lorsqu'un convoi de munitions a fait explosion à la gare du chemin de fer. Un incendie qui s'était déclaré a été promptement éteint.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PROJET DE ROUTES MODERNES A BATON ROUGE.

M. Ford, maire de Shreveport. — Question d'un brise-lames à Passe-Christiane.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 9 août. — Le jury de police réuni en assemblée, a émis un vote unanime afin d'obtenir un referendum des résidents, pour examiner la possibilité d'une émission d'environ 130,000 dollars d'obligations pour la création de routes modèles. Les résidents seront appelés à voter sur ce cas le 26 septembre prochain.

Shreveport, 9 août. — Mr. John McWilliams Ford a été élu maire en remplacement de M. le Dr. A. S. Dickson. Le vote pour M. Ford fut de 1,559 contre 884 à M. Holingsworth, son concurrent à la candidature de maire. La majorité de M. Ford a donc été de 672 bulletins, il prendra possession de son siège le 22 août et prètera le serment habituel.

Folsom, 9 août. — Joe Cates employé de la Brick and Lumber Co., au camp de Red Bluff, fut attaqué et grièvement blessé par un ouvrier de l'endroit resté encore inconnu. Frappé avec un instrument contondant il porte de graves blessures à la tête. La police informe.

Monroe, 9 août. — Le juge Dawkins a fixé à 2,000 dollars la caution du jeune Howard, gamin de 17 ans qui a tué dimanche à Claiborne, le jeune Fred McElroy. Howard se trouve toujours incarcéré à la prison de la paroisse, mais espère pouvoir fournir la caution demandée. Il paraîtrait que des amis du mort auraient demandé l'arrestation de deux autres individus, pour la même cause.

Crowley, 9 août. — Mme Mary Burke, actuellement dans la prison de Crowley sous l'inculpation d'empoisonnement de son mari à Rayne le 14 juillet, escompte pouvoir obtenir la liberté provisoire sous caution de 1,000 dollars. Elle avait été déjà incarcérée à Rayne et mise en liberté sous caution de 1,000 dollars et s'était au même résultat à Crowley.

MISSISSIPPI.

Greenville, 9 août. — Un drame assez obscur vient d'avoir lieu en notre ville, et est entouré du plus grand mystère. Mme E. Tutt, une jeune femme de 28 ans, après avoir blessé grièvement son mari, se brüla la cervelle. Les corps des victimes furent trouvés par des voisins accourus au bruit des détonations. Mme Tutt avait rendu le dernier soupir, et son mari respirait encore. Ce dernier a été

Suite Une Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

SPECTACLES INTERROMPUS POUR ANNONCER LES GRANDES VICTOIRES.

USAGE DATANT DE LONGTEMPS

DES PRECEDENTS EN 1703 ET EN 1794.

Quelques idées stratégiques de notre époque semblables à celles d'antan.

L'Histoire est un arsenal qui fournit des arguments pour toutes les thèses et des précédents pour tous les incidents grands et petits. Récemment n'a-t-on pas fait un reproche à M. P. Ghéusi, l'actif directeur de l'Opéra Comique, d'avoir interrompu le spectacle pour annoncer la nouvelle d'une grande victoire russe. Il s'en est excusé; il aurait pu dire qu'il reprenait en somme une tradition de la Révolution où les victoires étaient annoncées aux spectateurs par les acteurs, qui, leur petit compliment patriotique débité, entonnaient la "Marseillaise." C'était en 1793 et 1794 d'un usage courant. On ne faisait au demeurant qu'imiter la royauté la plus féru de formalisme.

Souvenez-vous qu'en novembre 1703, quand les Français remportèrent la bataille de Spire sur les Impériaux, ce fut le marquis de Beaune, qui à francs étriers, en apporta la nouvelle à Versailles où il arriva le 29 novembre à 5 heures de l'après-midi. Le vieux Louis XIV délégué aussitôt un courrier au Dauphin qui était à Paris assistant à une représentation de l'Opéra. Le prince ordonna aussitôt d'interrompre le spectacle et fit annoncer la bonne nouvelle aux spectateurs qui se levèrent en signe de joie et éclatèrent en applaudissements frénétiques. Alors comme aujourd'hui le public et la Cour, ceux qui ne quittaient pas Versailles trouvaient qu'on n'allait pas assez vite et montraient de l'impatience. C'est si vite fait de gagner des batailles, une course à la main en traçant des raies sur le sable, des allées des jardins publiques. Pour répondre à ces humeurs, Vauban que Saint-Simon, peu indulgent déclarait "le plus honnête homme de son temps," répétait qu'à la guerre surtout il ne faut pas se presser à contre sens et il écrivait à Louis XIV: "J'aimerais mieux avoir conservé cent soldats à votre Majesté que d'en avoir été mille à l'ennemi." (Lettres Historiques, de Pelisson — 111 — p. 245.)

C'est un procédé que les embaqués des galeries et des antichambres de Versailles admettaient difficilement. Le commandant de cette campagne de 1703, un peu pillard, le maréchal de Villars, à qui on reprochait de ne pas aller assez vite déclarait: "Il y a des moments où l'armée ennemie, est un peu comme les artichauts, il faut les manger feuille à feuille; ce n'est que lorsqu'on est arrivé au cœur, qu'on peut mettre les morceaux doubles." C'est ce qu'un général d'aujourd'hui a traduit par ce mot expressif: "Je les grignotte." Rien de nouveau comme on voit. C'est encore dans cette guerre de 1703 que nous trouvons un précédent à l'idée hardie du général qui

Suite Une Page.